

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

Il y eut un moment de silence pendant lequel on n'entendait que le bruit de la respiration oppressée du jeune homme.

— Naturellement, reprit Jacques Bailleul, la marquise de Coulange sait que vous n'êtes pas son fils; il n'en est pas de même du marquis. Oh! lui, il n'a jamais eu le moindre doute à cet égard. Il vous croit son fils et voit en vous l'héritier de son nom et de sa fortune. Comment est-on parvenu à le tromper? Pourquoi la marquise a-t-elle gardé le silence jusqu'à ce jour, c'est-à-dire pendant plus de vingt-et-un ans? Tout cela est là, de la main de madame de Coulange. Je vous l'ai dit tout à l'heure, tout cela est une histoire qui serait longue à raconter. Da resse, que vous importe de la connaître? Ce qu'il est important que vous sachiez, je vous l'ai dit et vous l'avez lu là, sur cette page.

Comme s'il avait eu le temps de réfléchir et de prendre une résolution virile, Eugène se redressa brusquement. Il sortait de sa torpeur; de son écrasement.

— Comment ce manuscrit est-il tombé entre vos mains? demanda-t-il.

— Je crois vous l'avoir dit déjà, c'est tout simplement le hasard qui m'a fait faire cette heureuse trouvaille.

— Ce manuscrit, écrit tout entier de la main de madame la marquise de Coulange, dit-il, qui sont mes parents, ou tout au moins, quelle est la femme qui m'a mis au monde?

— Rien de positif.

— Pourtant, puisque je suis un enfant volé, on m'a pris quelque part à quelque un?

— Sans aucun doute. D'après ce que raconte le manuscrit, vous devez le jour à une pauvre fille séduite et abandonnée par son séducteur. On vous aurait enlevé à votre mère quelques heures après votre naissance. Alors votre mère est devenue folle et est morte peu de temps après. Le manuscrit ne dit que cela, ce qui indique que la marquise ne savait pas autre chose.

De grosses larmes avaient jailli des yeux d'Eugène et descendaient lentement le long de ses joues.

Jacques Bailleul poursuivit: — Je puis vous dire, si cela peut vous intéresser, que ce manuscrit est une sorte de confession que la marquise de Coulange fait à son mari, dans le cas où la mort serait venue la surprendre. Ce n'est donc qu'après son décès que le marquis devait prendre connaissance des faits. Comment le manuscrit est-il sorti des mains de la marquise? Je n'en sais rien et je n'ai pas à m'en préoccuper. Il est déjà ancien; il y a quatorze ou quinze ans qu'il a été écrit. Comme vous le voyez, je suis aussi explicite que possible. Qu'avez-vous encore à me demander?

— Rien!

— Alors vous êtes suffisamment édifié?

— Oui.

— Je n'ai pas besoin d'appuyer davantage sur le danger de votre situation; ce danger ressort des faits que vous connaissez maintenant. Pour les raisons qui lui ont fait garder le silence jusqu'à présent, la marquise de Coulange continuera à se taire: le secret restera enfoncé au fond de son cœur, son mari ne saura jamais rien. Vous êtes aujourd'hui comte de Coulange; plus tard, vous partagerez avec celle qui se croit votre sœur, l'héritage du marquis et vous serez marquis de Coulange. Je vous en donne l'assurance, vous n'avez rien à redouter de la mar-

quise; elle vous a adopté, elle ne touchera pas à votre position. Il ne vous reste donc, pour être absolument tranquille et pouvoir dormir sur vos deux oreilles qu'à acheter mon silence. Si vous le voulez bien, nous allons conclure...

— Quoi?

— Ah! ça, à quoi pensez-vous donc? Vous avez l'air de sortir d'un rêve. Ne sommes-nous pas en présence pour faire un marché?

— Ah! c'est vrai, un marché, fit Eugène.

Et un sourire singulier glissa rapidement sur ses lèvres.

— Je vous ai fait connaître mes conditions, reprit Jacques Bailleul, vous savez ce que vaut mon silence, c'est cinq cent mille francs qu'il me faut.

Le jeune homme se leva et se rapprocha de la table, près de laquelle il resta debout les bras croisés, il avait repris sa force et toute son énergie.

— Voyons, reprit l'autre, quelle somme avez-vous à la Banque de France?

— Je n'ai rien à la Banque de France, répondit Eugène d'un ton froid.

— Alors votre argent et valeurs sont en dépôt dans une autre caisse?

— Je n'ai de l'argent et des valeurs nulle part.

Jacques Bailleul tressaillit et un sombre éclair traversa son regard.

— Dites donc, fit-il d'une voix sourde, que signifie cette plaisanterie?

— Je ne plaisante jamais, répondit Eugène.

— Si, vous vous moquez de moi, quand vous dites que vous n'avez nulle part de l'argent ou des valeurs.

— C'est pourtant la vérité.

Jacques Bailleul frappa violemment sur la table.

— Jeune homme, prenez garde! s'écria-t-il.

Et il lança à Eugène un mauvais regard.

Celui-ci répondit par un sourire de mépris.

— Vous savez bien, jeune homme, que je suis parfaitement renseigné, reprit Jacques Bailleul, en cherchant à paraître calme, lorsque le marquis de Coulange vous a mis en possession du legs de la duchesse de Chesnel-Tanguy, les quinze cent mille francs de valeurs mobilières de ce legs étaient à la Banque de France.

— C'est vrai.

— Où sont maintenant ces valeurs?

— Toujours à la Banque de France; seulement elles ne sont plus à moi.

— Hein? je ne comprends pas.

Eugène se dressa fièrement, et, une flamme dans le regard, il répondit:

— C'est pourtant bien facile à comprendre; la duchesse de Chesnel-Tanguy a fait un legs au fils du marquis de Coulange; or, le marquis de Coulange n'ayant pas de fils, le legs n'avait aucune raison d'être, il n'existe plus!

— Qu'est-ce qu'il dit là? Voyons, jeune homme, est-ce que vous êtes fou? Que signifient vos paroles?

— Je ne possède rien, ni argent, ni terre, répondit Eugène d'une voix grave: il n'y a pas de comte de Coulange; celui qui est devant vous, n'est plus qu'un inconnu, un malheureux qu'on a pris à sa mère, un enfant volé!

Jacques Bailleul devint très pâle. D'un seul mouvement, il se dressa sur ses jambes.

— Voyons, voyons, ce n'est pas sérieux, ce que vous dites! s'écria-t-il.

— Ah! ça, mais pour qui donc me prenez-vous? répliqua le jeune homme d'une voix éclatante? Me supposez-vous assez infâme pour garder un nom qui ne m'appartient pas, une fortune à laquelle je n'ai aucun droit, pour devenir un voleur, en achetant le silence que vous voulez me vendre? Ah! je n'ai pas tout perdu; il me reste l'honneur!

(A suivre.)

Feuilles d'annonces

Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout à coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houblon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

Personne ne peut nier la vertu du Houblon et les propriétés des Amers ont été beaucoup d'habitués en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables.

Est-elle morte?

Non.

Elle a souffert et languit durant des années.

Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.

Et un bon jour les Amers de Houblon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie.

Vraiment! Vraiment!

Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine.

Les souffrances d'une fille

Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur.

Elle souffrait des maladies de rognons, de foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

Kille était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houblon que nous avions méprisés pendant des années.—LES PARENTS.

Un père qui se rétablit

Mes filles disent:

« Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon. »

« Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. »

« Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers. »

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons?

« Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents du Déroit. »

M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque j'en désespérais de mes jours. »

M. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait le sang de la crasse, puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète?

« Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'ai connu, il procure un soulagement presque immédiat. »

Dr Philip C. Ballou, Moncton, Nt.

Souffrez-vous de maladies du foie?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie, lorsque je demandais à mourir. »

Henry Ward, ex-colonel, 69 Gardes Nationales, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de moi. »

C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. »

Samuel Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans. »

Nelson Farthing, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria?

« Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. »

Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux?

« Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. »

M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'a aussi recommandé ce remède. »

G. H. Horst, Calistoga, Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. »

Elbridge Malcolm, Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui ont fait usage en disent le plus grand bien. »

M. H. Lamoreaux, He La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médicament s'en est servi, dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué ne seule fois de prodire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie.

19 Park Place, New York.

1 juillet 1884

Toiles et Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERHART.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX de PASSAGE pour MONTREAL:

Première Classe, aller et retour... \$2.50

BILLETS VENDUS A BORD

FRET TRANSPORTE A BAS PRIX

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE.

13 mai.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES,

CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERES,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHE.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, G. Gagné et Cie

5 mars, 1883

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poux.

PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par G. O. Dacier, Ottawa

VERITABLE ELIXIR du D^r GUILLIE

TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX

Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

L'Elixir de Guilié, préparé par PAUL GAGE, est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles, les plus économiques comme Furgatif et comme Dépuratif.

Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la classe ouvrière à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

L'action de l'ELIXIR GUILLIE est toujours prompte et sûre. Au lieu d'employer une dose élevée, il est utile qu'un bon repas soit pris le soir du jour où on en fait usage.

Comme Furgatif, il est tonique en même temps qu'il agit et corrige toutes les excréments et donne de la force aux organes.

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNEES a démontré que l'Elixir Guilié est préparé par PAUL GAGE, d'une efficacité incontestable contre les

FIEVRES PALUDÉENNES, le CHOLÉRA, la FIEVRE JAUNE, le DYSENTERIE, les AFFECTIONS GOUTTEUSES et RHUMATISMALES,

dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, du FOIE et dans toutes les Maladies congestives. Ce Remède, qui est un véritable Traitement Médical, est joint à chaque bouteille de Véritable ELIXIR GUILLIE.

Dépositaires à QUÉBEC: D^r Ed. Morin & Co, Pharm. Chim. 214, rue Saint-Jean.A Québec: D^r Ed. Morin & Co, Pharm. Chim. 214, rue Saint-Jean.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Les guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des VERTÈBRES, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Anémie de Bile, Congestions du Foie, du Poupon et du Cerveau, etc.

TRES DITES ET CONTREFAITS

Exiger l'étiquette si-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES

150 la 12e boîte (50 grains) — 3 fr. la boîte (105 grains) — Bouteilles dans chaque boîte.

Québec: D^r Ed. MORIN & Co, Montréal: LAVIOLETTE & NELSON.

ET PRINCIPAUX PHARMACIENS DU CANADA

EXPOSITION DE PARIS 1875

HORS CONCOURS

Général de l'ASTHME

Par la POUDRE du D^r CléryDépositaires à Québec: D^r Ed. MORIN & Co.

M. C. O. Dacier à ces médicaments et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermonter Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.

8.00 a.m. 11.35 a.m.

4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa.

8.45 a.m. 12.20 p.m.

4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 15ème méridien.

D. O. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers.

Ottawa, 22 août 1884

LOTUS OF THE NILE

C'est un des parfums les plus puissants et les plus durables. Une seule goutte suffit à parfumer un mouchoir et même un appartement entier. Il est renfermé dans des bouteilles à bouchons de verre d'un nouveau genre et vendu par tous les parfumeurs et les pharmaciens.

Comp. gné Davis & Lawrence

(SEULS AGENTS)

MONTREAL

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER

ET VITRIER,

MARCHAND DE PEINTURE

ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENTS A OTTAWA: C. STRATTON.

Cotons des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FERRER, rue Wellington; et DAGLISH & FERRER, rue Queen, ouest.

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,

No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES.

1er Oct. 1883

L. A. Oliver

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa 3 janvier 1883.